



HAL
open science

La faune germanique médiévale aux XIe-XIIe siècles : une brève histoire de noms

Laurence Moulinier

► To cite this version:

Laurence Moulinier. La faune germanique médiévale aux XIe-XIIe siècles : une brève histoire de noms. Franco Morenzoni, Elisabeth Mornet. Milieux naturels, espaces sociaux. Etudes offertes à Robert Delort, Paris, Publications de la Sorbonne, pp.193-208., 1997. halshs-00608957

HAL Id: halshs-00608957

<https://shs.hal.science/halshs-00608957>

Submitted on 4 Mar 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA FAUNE GERMANIQUE MÉDIÉVALE : UNE BRÈVE HISTOIRE DE NOMS

Dans son ouvrage pionnier sur le monde animal, Robert Delort saluait en Hildegarde de Bingen (1098-1179) « l'une des premières observatrices de la faune », voire « la première véritable zoologue », du Moyen Âge¹. Cette abbesse bénédictine des bords du Rhin a en effet consacré quatre livres de son encyclopédie naturelle² aux animaux répartis en autant de catégories, dans l'ordre, *de piscibus*, *de avibus*, *de quadrupedibus* et *de reptilibus*. Quand elle ignorait la traduction latine, elle donnait le nom allemand, mais certaines appellations ne se laissent pas aisément résoudre, et plusieurs solutions sont souvent possibles car Hildegarde, préférant les *subtilitates* des choses à leur apparence physique, ne livre aucune description de la morphologie des animaux, dont elle est pourtant capable de rapporter fidèlement certains comportements, comme le frai des poissons.

J'ai tâché d'attribuer à chaque espèce une identité et un nom scientifique dans ma thèse, dirigée par Robert Delort³ ; en hommage à celui qui m'a initiée à Hildegarde femme de science, je voudrais évoquer ici brièvement, à partir de ces tables, l'histoire de quelques espèces et de leurs noms en territoire germanique, et m'appuierai pour cela sur d'autres sources, y compris des glossaires anonymes⁴, en aval comme en amont : ainsi au XI^e siècle le *Ruodlieb* présente dix-huit espèces de poissons pêchées localement, neuf sous leur nom latin et neuf sous leur nom allemand, et les *Constitutiones* attribuées à l'abbé Guillaume de Hirsau, dont une partie est consacrée au langage des signes à utiliser pour respecter la règle du silence⁵, livrent un aperçu sur la faune locale en nommant les animaux qui y étaient consommés ou employés ; plus près de Hildegarde dans le temps et dans l'espace, on peut tirer des renseignements du *Summarium Heinrici*, compendium inspiré des *Étymologies* d'Isidore de Séville et composé vers 1100 dans la région de

1. *Les animaux ont une histoire*, Paris, 1984, p. 224 et 45.

2. *Subtilitatum naturarum diversarum creaturarum libri novem (Physica)*, PL 197, col. 1117-1352, (désormais cité *Phy*), livres V, VI, VII et VIII.

3. *L'œuvre scientifique de Hildegarde de Bingen*, Université de Paris VIII, 1993, vol. 3, p. 60-67.

4. J'ai pu étudier différents textes lors d'un séjour en Italie durant l'été 1996, grâce à une bourse Lavoisier du Ministère des Affaires étrangères envers qui j'exprime ici toute ma gratitude.

5. Voir *Signa loquendi : die cluniacensischen Signa-Listen*, W. JARECKI éd., Baden Baden, 1981.

Worms, ou encore de l'*Hortus deliciarum*, l'encyclopédie de l'abbesse Herrade ; au XIII^e siècle, on ne saurait négliger l'apport du *De animalibus* d'Albert le Grand qui cite nombre d'animaux sous leur nom allemand, ni, au XVI^e siècle, le *Livre des quadrupèdes* du strasbourgeois Michel Herr ou la colossale somme de connaissances rassemblée par Conrad Gesner.

Hildegarde pouvait citer en latin des espèces alors familières, mais l'inverse est très rare, et on peut postuler que les noms germaniques renvoient ici à des réalités locales, ou directement connues. C'est donc aux dénominations traduisant l'appartenance de la faune à une aire culturelle et géographique donnée que nous nous intéresserons, en privilégiant une approche lexicologique⁶ : les noms vernaculaires exprimant la nature des animaux sont parfois tout ce qui reste d'espèces aujourd'hui disparues, et surtout, au Moyen Âge, certains de ces noms germaniques ont définitivement remplacé les noms latins traditionnels.

Le *liber de piscibus* énumère trente-six noms mais une même espèce peut apparaître sous des appellations différentes. En outre *cetus*, *merswin* et *cancer* ne sont pas des poissons mais en cela, l'abbesse procède comme le *Summarium Heinrici* qui les regroupait sous la rubrique *De piscibus marinis seu fluvialibus*. Ils n'en sont pas moins des habitants des eaux qu'elle a pu voir : *cetus*⁷ peut désigner un type de baleine (épaulard ?) comme celui encore capturé aux portes de Bâle en 1689 ; le *Summarium Heinrici* fait dûment état du marsouin, « espèce connue pour remonter les fleuves »⁸ ; enfin la présence de l'écrevisse dans les cours d'eaux d'Allemagne au Moyen Âge, est bien attestée⁹.

Les poissons à proprement parler sont tous d'eau douce, à part la lotte et le hareng, et certains se sont beaucoup raréfiés, comme l'esturgeon, l'alose, le saumon ou la truite. Le poisson nommé *huso*, esturgeon béluga, n'a pour sa part apparemment jamais habité le Rhin mais cet animal ouvre la liste des *pisces* dans le *Summarium Heinrici*¹⁰, immédiatement suivi par l'autre espèce d'esturgeon, *storo*, comme dans le *liber de piscibus* de

6. Faute de place, j'ai dû éliminer les renvois aux dictionnaires d'allemand ou d'allemand médiéval utilisés pour cette étude.

7. Cf. *Summarium Heinrici*, R. HILDEBRANDT éd., Berlin-New York, 1982, 2 vols, t. 2, p. 63 (désormais abrégé *Summ.*) : *wal*.

8. R. DUGUY, D. ROBINEAU, *Guide des mammifères marins d'Europe*, Neuchâtel-Paris, 1982, p. 138.

9. Cf. *Summ.*, p. 64 : *crebez*, et *Constitutiones Hirsaugienses*, PL 150, col. 942 (désormais abrégé *Hirs.*) : *cancer*. *Cancri* figure aussi parmi les 38 noms de poissons de la Moselle au Moyen Âge au fol. 225r du ms. Vatican, B.A.V, Pal. Lat. 1414 (XIII^e-XIV^e siècle). Cf. Chr. SCHMITT, *Isti pisces inveniuntur in Mosa*. Ein Beitrag zur französischen Ichthyonymie, in *Studien zur romanischen Wortgeschichte*. Festschrift für H. Kuen, Stuttgart, 1989, p. 161-173.

10. *Summ.*, p. 63.

l'abbesse ; ce poisson marin remontait autrefois le Rhin jusqu'à Bâle¹¹ et sa mention dans les *Constitutiones Hirsaugienses* montre qu'il était alors consommé à Hirsau¹² mais, « victime de la pollution et de la récolte abusive de ses œufs », il est aujourd'hui fort rare¹³.

Welca est une faute de copiste dans le manuscrit de la *Physica*, Paris, BNF, lat. 6952 qui a servi de support à l'édition Migne : celui de Florence (Biblioteca Medicea-Laurenziana, Ashburnham 1323) dit *welra*, comme le *Causae et curae*, second volet de l'œuvre scientifique attribuée à Hildegarde¹⁴. C'est le poisson appelé *walra* dans le *Ruodlieb*¹⁵, *walirun* dans le *Summarium Heinrici*¹⁶, et *welre* chez Albert le Grand¹⁷, le silure glâne, « poisson chat géant » qui peut atteindre 300 kg dans le Danube mais qui a sans doute toujours été occasionnel dans le Rhin¹⁸.

Le *lasz* est le saumon atlantique. Chaque année, entre décembre et juin, les saumons venus de la mer remontaient le Rhin pour s'y reproduire, mais selon l'époque où ils étaient pêchés, ils recevaient une désignation différente, comme l'explique Gesner¹⁹ : *lahs* et *salmo* sont le même poisson, mais *salmo* correspond à l'animal pêché entre la fin novembre et le 25 juillet. Notons que le *Summarium Heinrici* et les *Constitutiones Hirsaugienses* font également place aux deux formes²⁰.

Le chabot, *copprea* (*Groppe* en allemand) apparaît lui aussi deux fois : typique des rivières à truites, aimant les eaux vives, bien oxygénées, froides, il se cache derrière *Kulheubt*²¹ plus bas dans la liste (*Ruhlheubt* est une autre faute du manuscrit de Paris) et Gesner expliquera les différentes appellations de l'animal par la grosseur ou la forme ronde de sa tête²².

L'abbesse nomme le brochet selon sa langue maternelle contrairement au *Ruodlieb* ou aux *Constitutiones Hirsaugienses* (Ausone avait fourni le premier témoignage sur ce poisson dans un fleuve du Nord, expliquant qu'on lui avait donné par dérision un prénom latin, *lucius*)²³. La brème,

11. Il habitait aussi la Moselle d'après le ms. Pal. Lat. 1414 (*sturgio*, fol. 225r).

12. *Hirs.*, col. 941 : *Pro signo sturionis*.

13. P. GRADOZ, C. KEMPF et AL., *Toute l'Alsace. Le monde animal*, Wettolsheim, 1984, p. 59.

14. *Beatae Hildegardis causae et curae*, P. KAISER éd., Leipzig, 1903, p. 192.

15. *Ruodlieb, der älteste Roman des Mittelalters*, F. SEILER éd., Halle, 1882, XIII, 45.

16. *Summ.*, p. 63.

17. *De Animalibus*, p. 263.

18. P. GRADOZ, C. KEMPF et AL., *op. cit.*, p. 58.

19. Voir *Icones animalium ... quae in Historiae animalium C. Gesneri libro I et II describuntur, editio secunda*, Zurich, 1560, p. 328.

20. *Hirs.*, col. 941 : *pro signo lassonis, idem, quod et salmonis, addito signo similitudinis*.

21. Cf. *Summ.* : *culhoubit*.

22. *Icones animalium...*, p. 291.

23. *La Moselle d'Ausone*, H. DE LA VILLE DE MIRMONT éd. et trad., Bordeaux, 1889, v. 120, p. 12.

caractéristique des cours d'eau lents et des eaux dormantes²⁴, est distinguée ici de la brème bordelière, *blicka* (*bleiche* dans le *Summarium Heinrici*), et *Elsua* (allemand *Else*, *Eltze*), « hotu », serait la première attestation sous cette forme de ce poisson mangeur d'algues, qui vit au fond de l'eau et retiendra aussi l'attention d'Albert le Grand²⁵.

Kolbo marquerait le premier emploi de ce terme pour désigner le flet, poisson occasionnellement présent dans le Rhin, qui le remontait autrefois jusqu'à Mayence ; la truite de mer, *forhha*, disparue du Rhin suite à la trop grande pollution du fleuve, était en revanche un poisson commun à l'époque²⁶.

Monuwa ressemble au *munuwa* synonyme de *capito* dans le *Summarium Heinrici* mais selon J. Tischler²⁷, Hildegarde évoquerait pour sa part la chevaine, poisson que sa forme hydrodynamique rapproche d'autres espèces rhéophiles comme le vairon, le hotu, la vandoise, le barbeau et le goujon.

Bersich désigne la perche, poisson carnassier qui chasse en bande en poursuivant ses proies, et *Meysisch* est une autre erreur du scribe pour *meyfisch*, grande alose, poisson marin qui vient déposer ses œufs en rivière et remontait autrefois le Rhin jusqu'en amont de Bâle.

Amateur d'eaux fraîches, l'ombre commun, *ascha*, était très répandu à l'époque ; très sensible à la pollution, il se maintient aujourd'hui dans le Rhin grâce à l'alevinage opéré par les fédérations de pêche²⁸.

Pour *Rotega*, on peut hésiter entre le rotengle et le gardon (*rodouga* dans le *Summarium Heinrici*), deux espèces se ressemblant beaucoup, limnophiles comme l'ablette, la brème, la carpe ou la tanche (l'abbesse a bien remarqué que la tanche, typique des étangs vaseux, tombe en léthargie en hiver et s'enfouit dans la vase dès que le milieu s'assèche²⁹). Il n'est pas sûr qu'elles étaient alors distinguées et on penchera pour le gardon, sans doute plus commun du temps de Hildegarde.

Le goujon, *crasso*³⁰, réapparaît plus bas sous le nom de *gerundula*, *Hasela* est la vandoise, et *Pafenduno* (vieil haut allemand *pfaffendumo*), la

24. Cf. Ruodlieb (*prahsina*) et Hirs. (*brahsima*).

25. *De Animalibus*, p. 15 : *piscis qui vocatur apud nos halsa, qui non apparet nisi in principio veris usque ad tonitrua et tunc moritur* ; cf. *Phy*, V, 13, col. 1278 : *sed quod iste piscis aliquando in aquis moritur ... cum tonitrua audit, cavernulis ita se infigit, quod se ab eis extrahere non potest*.

26. P. GRADOZ, C. KEMPF et AL., *op. cit.*, p. 58.

27. J. TISCHLER, *Fische*, in *Reallexikon der Germanischen Altertumskunde*, H. BECK, H. JANKUHN et AL. éd., Berlin-New York, 1994, Bd. 9, p. 120-126, p. 125. Je remercie chaudement Philippe Morel de m'avoir communiqué cet article.

28. P. GRADOZ, C. KEMPF et AL., *op. cit.*, p. 62.

29. *Phy*, V, 27, col. 1281 : *Slya de calore paludum est, et noctem diligit, et circa fundum et littus versatur*.

30. Cf. *Summ.*, p. 63 : *cresso*.

bouvière, un petit poisson souvent confondu avec des espèces voisines comme le gardon et le rotengle ; Hildegarde aurait été la première à le décrire³¹ et c'est peut-être encore lui qui se cache derrière la périphrase *piscis conchas habens* puisque les œufs de la bouvière sont déposés et éclosent dans une coquille de bivalve d'eau douce (*Unionidae*)³².

Stechela n'est pas l'épinoche, *Sticheling* en allemand, comme on pourrait le croire, mais la grémille ; encore appelé « perche goujonnère », ce poisson vorace doté lui aussi de piquants s'attaque au frai des autres poissons, ce qui correspond à ce qu'en dit Hildegarde : *de natura hechtes et birsches est*³³.

Steynbisza est soit la lamproie de rivière soit la loche de rivière, mais aucun doute ne plane en revanche sur l'identité du poisson appelé *alroppa* : c'est la lotte, carnassier vorace et nocturne, dont la plupart des noms germaniques sont forgés sur la racine *rupe*, *rutte* (terme issu du latin *rubeta*) comme en témoigne Albert : *qui apud nos vocatur alrute et quidam vocant ipsam alrupe ; quidam autem simpliciter ruptam vocant*³⁴. Le terme de *punbelen* pose plus de problèmes : on pourrait penser au vairon, encore appelé *Bambeli* en Allemagne³⁵ et *Bummeli* en dialecte bernois, petite espèce très fréquente qui devait pulluler au temps de Hildegarde.

Dans le *liber de avibus*, la part des termes vernaculaires est tout aussi impressionnante : sur soixante-douze noms d'oiseaux ou d'animaux considérés comme tels – Hildegarde regroupe dans une même catégorie oiseaux, chauve-souris et insectes, alors que le *Summarium Heinrici*, suivant Isidore, faisait le départ entre *aves* et *minuti volatiles* – près des deux tiers sont germaniques. C'est le livre zoologique le plus important de la *Physica*, et l'on peut y chercher une image des habitants ailés des forêts du Rhin au XII^e siècle.

Reyger vient du vieil haut allemand *reigaro*, *heigaro*, selon une onomatopée imitant le cri du héron, et la cigogne est citée sous le nom d'*Odebero* (= *Adebar*), surtout utilisé dans les régions parlant le bas-

31. Cf. H. J. ROTH, *Frühe Naturforschung im Rheingau: Hildegard von Bingen, bibliographische Anmerkungen*, *Jb. nass. Ver. Naturk.*, 101, Wiesbaden, 1971, p. 53-58.

32. On peut rapprocher de ce chapitre le chapitre du *liber de lapidibus*, intitulé *De Berlin: Berlin de quibusdam conchis animalium nascuntur, scilicet quae in conchis jacent, et quae et in mari in quibusdam magnis fluminibus manent...* (*Phy*, IV, 22, col. 1264) ; au XVI^e siècle, Otto Brunfels nous confirme que *Berlin* est synonyme de *Unio* : *Berlin werden im Latein genennet Uniones darumb das in einem eyden schnecken nur eine funden würdt ... (Reformation der Apothecken welche inhaltet vil güter Stück die einem yeglichen fast nützlich sein so seinen Gesundtheyt gern acht haben will ... Von edlen Steynen wie die zukennen und was zu sie nütz sein*, Strasbourg, 1536, fol. XLVII).

33. *Phy*, V, 29, col. 1282.

34. *De Animalibus*, p. 268.

35. Cf. H. BALSS, *Albertus Magnus als Biologe, Werk und Wirkung*, Stuttgart, 1947, p. 36.

allemand et signifiant selon Grimm « qui apporte le bonheur »³⁶ ; le *Summarium Heinrici* y ajoute le nom en vieil haut allemand de la cigogne, *storc vel otivaro*³⁷, et c'est ce terme, issu de l'indo-germanique *ster, « raide », évoquant les échasses de l'oiseau, qui survit dans l'actuel *Storch*.

Halegans est moins univoque, et les spécialistes que j'ai consultés à ce sujet penchent pour la bernache, petite espèce d'oiseau à plumage sombre vivant aujourd'hui dans l'extrême Nord et sur nos côtes en hiver.

L'oiseau nommé *Urhun* (*ortigometra*, « mère des cailles », en grec – *orhun* dans le *Summarium Heinrici* et chez Albert³⁸) est le grand coq de bruyère ; formés sur le même radical, *Rephun* (indo-germanique *rebh*, « brun ») désigne la perdrix et *Birckhun*, littéralement (et à juste titre selon Gesner) « poule du bouleau »³⁹, le petit coq de bruyère : cet animal qui s'est maintenu dans les Vosges jusqu'au début du XX^e siècle semble avoir été autrefois très commun⁴⁰.

Parmi les rapaces, *habich* désigne l'autour, et *sperwere* l'épervier, qu'Isidore appelait *accipiter*⁴¹ ; la fortune de *Sperwer*, qui éclipsa ses équivalents latins et donna *épervier* en français, après avoir engendré un *sparvarius* attesté au IX^e siècle⁴², est très représentative d'un phénomène souligné par Robert Delort, « l'irruption, en Occident, des mots germaniques qui évincèrent un certain nombre de mots latins »⁴³. Quant à *Weho*, le *Summarium Heinrici* fait de *wio* une traduction de *milvus*, « milan », mais puisque cet oiseau a été présenté au chapitre précédent de la *Physica* on verra plutôt dans *Weho* le busard, *Weihe* en allemand, qui survole les champs en vol glissé à basse altitude⁴⁴. *Musar* est la buse⁴⁵, qui se nourrit de rongeurs, comme le dit son nom formé de *Mäuse* et *Aar*, « aigle des souris ».

Krewa et *Kraha*, « corneille » et « choucas », sont des formes onomatopéiques : sur ce radical ont été forgés *Nebelkraha*, « corneille mantelée », et le nom du cormoran (*alacra* en vieil haut allemand), qui combine *Aal* et *Krâhe* et évoque le goût de cet oiseau pour les anguilles.

36. Cité *ibid.*, p. 37.

37. *Summ.*, p. 65.

38. *Summ.*, p. 66 ; *De Animalibus*, p. 525.

39. *Historiae animalium lib. III qui est de avium natura*, Zurich, 1551, p. 475.

40. C. KEMPF, *Oiseaux d'Alsace*, Strasbourg, 1977, p. 115.

41. Sur ce mot, voir B. VAN DEN ABEELE, *La fauconnerie au Moyen Âge*, Paris, 1994, p. 76-79. Je remercie chaudement l'auteur pour sa relecture attentive et ses précieuses suggestions.

42. Cf. A. BLAISE, *Lexicon latinitatis medii aevi*, Turnhout, 1986, p. 856.

43. *Les animaux ont une histoire*, p. 134.

44. *Phy*, VII, 22, col. 1298 : *et non alte volat*.

45. Cf. *Summ.*, p. 66 : *larus musare*. Voir aussi le glossaire latin-allemand du ms. Vatican, B.A.V., Pal. lat. 1382, copié dans le Sud-Ouest de l'Allemagne dans la deuxième moitié du XIV^e siècle, fol. 30v-32v.

Le nom du butor, *roredumbil* en vieil haut allemand, aujourd'hui *Rohrdommel*, résume bien cet échassier vivant dans les marais, tandis que *Mewa*, d'origine inconnue, est l'étymon du nom français de la mouette, *maoue* ou *mauve* en ancien français.

La mention de la colombe sous son nom latin n'appellerait aucun commentaire si le même chapitre n'évoquait aussi les oiseaux *ringelduba* et *holzduba*, termes qui ont survécu en allemand ; le premier désigne le pigeon ramier (ou palombe), et le second, un oiseau de plus petite taille, « croiseau ou biset » selon Gesner⁴⁶.

Hera signifie *geai* (le glossaire du ms. Ashburnham 1323 donne *Orix Heere*, celui du ms. Pal. lat. 1382, *Orix heher*) et comme dans le *Summarium Heinrici*, *huwo* désigne ici le hibou grand-duc⁴⁷. *Sisegomo* est la traduction de *pellicanus*⁴⁸ mais l'abbesse semble avoir croisé sa description avec celle d'un oiseau nocturne qui pourrait être le hibou, oiseau qui lui est souvent associé, dans les psaumes et jusque dans les dessins de Villard de Honnecourt⁴⁹.

Snepha est sans doute la bécasse des bois, voire la bécassine ; *Specht* est le pic, et le chapitre qui lui est consacré cite le pic vert (*specht qui viridem colorem habet*⁵⁰).

Grasemucka est un oiseau chanteur, la fauvette⁵¹, comme la mésange, *Meysa*, le merle, *Amsla* (qui réapparaît sous la forme latine *Merla* un peu plus bas), la grive, *Drosela*⁵², et le rossignol, *Nachtgalla*, littéralement « le chanteur de la nuit ». *Lercha* est alors courant pour désigner l'alouette, et le nom de la huppe, *Vedehoppo*⁵³, contient le terme du vieil haut allemand *witu*, « forêt ». *Isenbrado*, le martin-pêcheur, en allemand *Eisvogel*, vient du vieil haut allemand *isarno-vogal*, « oiseau de fer » (en raison de sa couleur) ; le nom qu'il revêt ici évoque à la fois son plumage bleu et roux et son long bec (*brado*, « barbe »).

Puis viennent des oiseaux de plus petite taille, caille⁵⁴, étourneau, pinson⁵⁵ (sur *Vynco* a été forgé *Distelwincke*, « chardonneret », où l'on retrouve

46. *Icones avium*, p. 66 ; cf. *Summ.*, p. 66 et le ms. Pal. Lat. 1382, fol. 30v : *Palumbus holztube*.

47. Voir encore le ms. Pal. Lat. 1382 : *Bubo huve*, fol. 30v.

48. Cf. entre autres *Summ.*, p. 65.

49. Voir les *Carnets de Villard de Honnecourt*, A. ERLANDE-BRANDEBOURG, R. PÉROUD et AL. intr. et comm., Paris, 1986 : la planche 1 représente ensemble un pélican en train de lacérer sa poitrine et un hibou.

50. *Phy*, VI, 40, col. 1303.

51. Cf. ALBERT, *De Animalibus*, p. 401 : in *Germania grasemushe vocatur et est similis filomene*.

52. *Ibid.*, p. 1400 : *turdela ... vulgo droschelo vocatur*.

53. Cf. *Summ.*, p. 66 : *witehopfo*, et *Withopfe* dans le glossaire du ms. Pal. Lat. 1382, fol. 30v.

54. Cf. le ms. Pal. Lat. 1382 : *Quascula vel quisquila wahtel*.

le radical évoquant les chardons qu'il picore dans son nom latin), bruant (dont le nom viendrait aussi de sa nourriture, vieil haut allemand *amaro*, « épeautre d'été ») et pie-grièche⁵⁶ ; le nom de cette dernière est présenté par Gesner comme une appellation typiquement germanique à l'origine obscure : *Germanice circa Argentoratum, Francfordiam et alibi Werkengel vel Warkengel nominatur nescio qua ratione*⁵⁷.

L'oiseau appelé ici *beynstercza* est la bergeronnette, comme il ressort des propos de Gesner : *quiksterz id est alba aut fusca motacilla, a s. Hildegardi Begesterz vel Wegesterz, avis temperamentum illa calidum et humidum esse scribit*⁵⁸ (*vegester*, de *wehg*, « bouger », traduisant la mobilité de sa queue⁵⁹). Sur cette racine a été composé le nom d'un autre oiseau des bords du Rhin, qui dit son habitat, la bergeronnette des ruisseaux⁶⁰.

Pour *Cungelm*, le ms. Pal. lat. 1382 offre une piste, fol. 30v (*Puriscilus* [ou *Purissalus* ?] *kuneglin*) et on ne peut d'autre part s'empêcher de penser au roitelet, *kuningilin* en vieil haut allemand, encore appelé *Chünigli* en Suisse⁶¹, d'autant que c'est un des rares oiseaux dont Hildegarde évoque la petitesse⁶². Le loriot, décrit comme très commun par Albert⁶³, est le dernier oiseau à proprement parler du *liber de avibus* qui s'achève sur une succession d'insectes, le chapitre *De Parice* ne figurant que dans l'édition princeps de la *Physica* : signalons seulement que *Meygelana* est peut-être le hanneton, *Maikäfer*, sans que le terme ici employé livre le secret de son origine.

Le *liber de animalibus* est moins riche, mais il reflète lui aussi la faune d'antan, et la langue vernaculaire y reste une fenêtre directement ouverte sur les animaux locaux. Loups, chevaux sauvages, ours, lynx, loutres et castors mais aussi élans, bisons, aurochs, et autres mammifères peuplaient alors les forêts du Rhin : l'élan ou le bison, par exemple, sont décrits par Albert le Grand⁶⁴, Gesner parle d'une corne de bison remontant au XII^e

55. *vinco* (*Summ.*, p. 66), *vink* dans le ms. Pal. Lat. 1382.

56. Cf. *Summ.*, p. 66, *cruricula warcengil*, et ALBERT, *De Animalibus*, p. 510 : *Kylian autem in graeco est avis apud nos quae warkengel vocatur*.

57. *Historiae animalium lib. III qui est de avium natura*, Zurich, p. 558.

58. *Ibid.*, p. 593.

59. *Ibid.*, p. 609-610.

60. Cf. *Summ.*, p. 66 : *Ydrox wazerstelza*.

61. H. BALSS, *op. cit.*, p. 37.

62. *Phy*, VII, 60, col. 1308 : *quia modicus est*.

63. *De Animalibus*, p. 1505 : *oryoli... apud germanos widewali vocantur*. Voir aussi p. 511 : *apud nos autem invenitur in omnibus silvis*.

64. *De Animalibus*, p. 1400 : *equicervus... quem nos lingua germana elent vocamus*.

siècle encore visible à Strasbourg au XVI^e siècle⁶⁵, et la spécificité germanique de ces espèces imprègne encore notre vocabulaire⁶⁶.

Mais depuis le Moyen Âge, l'ensemble des grands herbivores comme le cerf et le chevreuil a nettement régressé en raison de nombreux défrichements, et des animaux cités par Hildegarde, certains ont disparu complètement d'Allemagne comme le cheval sauvage ou le bison. Le bouquetin, *Steynbock*⁶⁷, a dû se trouver dans le massif vosgien jusqu'à la fin du XVII^e siècle, de même que le chamois, réintroduit dans les Vosges dans les années 50. Le lynx, *Luchs*, sans doute fréquent au XII^e siècle, semble avoir été vu pour la dernière fois en Forêt Noire et dans le Palatinat, entre 1811 et 1850, et on tente actuellement de le réintroduire en Alsace⁶⁸. Quant à l'ours, les derniers individus ont été tués ou aperçus dans le massif vosgien vers 1760.

D'autres animaux terrestres de moindres dimensions habitaient apparemment les abords de la Rhénanie au Moyen Âge : outre le castor, différents mustélidés comme la loutre⁶⁹, la martre, ou le vison (aujourd'hui disparu du sud de l'Allemagne et présent, quoique rare, dans les régions du nord seulement), la zibeline, l'hermine et la belette, le putois⁷⁰, ou le blaireau⁷¹.

Le hérisson figure sous son nom latin mais la *Physica* en distingue deux sortes, l'un à nez de chien et l'autre à nez de porc, et le nom germanique *swinegel*⁷² dit bien cette ressemblance avec un porcelet dont font état d'autres bestiaires⁷³ ; l'écureuil pour sa part est présenté sous le nom d'*Eichhorn*, du vieil haut allemand *eihurno*⁷⁴, formé lui-même sur la racine signifiant « chêne », *Eiche*. *Hamstra*, le hamster, bien attesté au XIII^e siècle⁷⁵, se trouve aujourd'hui encore en Alsace ; parmi les petits mam-mifères nommés dans la langue vernaculaire, relevons le lérot, *Lira* : son nom dérive du latin classique *glis* dont le *g* initial est tombé, comme dans le français *loir*, et à l'époque contemporaine, il était toujours appelé *Leiermaus* dans la région de la Nahe d'après H. Balss⁷⁶. Quant au *Spiczmus*, c'est peut-être la

65. *Icones animalium quadrupedum*, p. 34.

66. Cf. R. DELORT, *op. cit.*, p. 134.

67. Cf. *Summ.*, p. 58 : *caper steinboch*.

68. Cf. E. HALNA-KLEIN, Sur les traces du lynx, *Médiévales*, 29 (1995), p. 119-128.

69. *Phy*, VII, 30, col. 1331 ; cf. *Summ.*, p. 59 : *lustrus otter*.

70. *Ibid.*, p. 60 : *illtiso vel puto, -onis*.

71. *Ibid.*, p. 61 : *melus dahs* ; cf. ALBERT, p. 1375 : *Daxus*.

72. Cf. *Summ.*, p. 60 : *igil ericius*.

73. Voir *Bestiaires du Moyen Âge*, G. BIANCIOTTO trad. et prés., Paris, 1980, p. 35 et 86.

74. Cf. *Summ.*, p. 60 : *spiriolus eihurno*.

75. Voir ALBERT, *De Animalibus*, p. 1375 : *cricetus... quod nos hamester germanice vocamus*, ou THOMAS DE CANTIMPRÉ, *Liber de natura rerum*, H. BOESE éd., Berlin-New York, 1973, p. 134 : *Hemtra, ut dicit liber rerum, in partibus Germaniae animal modicum admodum est*.

76. *Op. cit.*, p. 38.

musaraigne⁷⁷, ou encore le spermophile, petit rongeur à abajoues volumineuses, qui vit dans les terriers où il entasse les graines.

Notons pour finir que la mention en allemand du macaque, littéralement « chat d'outre-mer », surprend de prime abord : qu'en était-il de la présence de cet animal en Allemagne au temps de Hildegarde ? Le *Ruodlieb* (V, 170) et Albert le Grand l'évoquent aussi⁷⁸, au XVI^e siècle, Michel Herr le décrit en détails⁷⁹ et peut-être peut-on extrapoler le constat que fait Gesner : *advehuntur aliquando in Germania cercopithecii parvi (kleine Meerkatzen) barba caput totum ambiente callitriches forte aut congeneres*⁸⁰.

Le *liber de reptilibus*, enfin, est le plus court : à côté d'espèces héritées de sources livresques, il évoque quelques reptiles et batraciens directement observés. Certains se sont maintenus en Rhénanie, comme l'orvet, dont le nom vulgaire du vieil haut allemand *blintslihho*⁸¹, associe la cécité supposée de l'orvet (*caecula* chez Isidore) à sa reptation silencieuse, ou certains amphibiens : le crapaud commun, *Credda*⁸², se rencontre aujourd'hui dans toutes les régions, et la rainette verte et la grenouille verte, dans le Sundgau et dans la plaine rhénane. *Harumna* est plus problématique⁸³ : est-ce le sonneur à ventre jaune ? Il se trouve encore dans le Jura, le Sundgau, et dans la plaine rhénane, alors que la Salamandre tachetée (*Moll*, équivalent du latin *stellio* dans toutes nos sources), présente dans le Jura, le Sundgau et les Vosges, s'est raréfiée dans la plaine rhénane⁸⁴.

La tortue bourbeuse (allemand *Sumpfschildkröte*), encore citée par Michel Herr au XVI^e siècle⁸⁵, a pour sa part disparu de la plaine rhénane. Le témoignage de Hildegarde est donc précieux et celui de Gesner le corrobore : *Germani Schiltkrot vel Tallekrot id est rubetam testa scuti aut orbis effigie intectam ... Aliqui Germanice scherzenfider nimirum quod pedes earum quodammodo alas referant, praecipue marinarum*⁸⁶.

77. Cf. ALBERT, p. 548 : *est mus quidam parvulus rubeus qui nocte clamat sicut stridat dentibus et vocatur apud Germanos inferiores schernus et apud superiores vocatur spicimus ; et catti non comedunt hunc murem et abstinent ab eo ac si sit venenosus eis*. Le ms. Pal. Lat. 1382 donne *Sorex cismuse*.

78. *De Animalibus*, p. 1423.

79. *Gründlicher Unterricht ... aller vierfüßigen Thier*, Strasbourg, 1546, fol. LXIIv, « Natur und Eygeschafft der Möhrkatzen ».

80. *Historiae animalium lib. I de quadrupedibus viviparis*, Zurich, 1551, p. 970. Voir aussi le ms. Pal. lat. 1382 : *Spinga merkatze*.

81. Cf. *Summ.*, p. 61 : *cecula blindeslichho*.

82. Cf. *Summ.*, p. 63 : *krota*, et HERRADE OF HOHENBOURG, *Hortus deliciarum*, R. GREEN éd., Londres-Leyde, 1979, vol. 2, p. 39 : *bufones crotten*.

83. Le ms. Ashb. 1323 dit *ranunculus herume*.

84. Cf. P. GRADOZ, C. KEMPF et AL., *op. cit.*, p. 29-30.

85. *Gründlicher Unterricht ... aller vierfüßigen Thier*, cap. 56, « Schiltkrott ».

86. *Historiae animalium lib. III de quadrupedibus oviparis*, p. 91.

Des termes demandent certes toujours à être éclaircis, en raison de spécificités linguistiques de Hildegarde ou d'erreurs des scribes, et l'histoire de certains animaux est encore à écrire. Toutefois, une approche lexicologique de ces livres zoologiques confirme pleinement un des constats de Robert Delort, à savoir que l'histoire linguistique de l'Occident reflète à la fois les mentalités et les modes de vie, mais aussi la force suggestive de la bête vivante, que traduisent les affections et désaffections successives de noms d'animaux⁸⁷ : les animaux ont une histoire que l'on peut aussi déchiffrer dans leur nom, et les livres que l'abbesse a consacrés aux habitants des eaux et des forêts rhénanes sont de ce point de vue un observatoire sans égal au XII^e siècle.

Laurence MOULINIER
Université de Poitiers

87. *Op. cit.*, p. 136.

Les noms des animaux dans la *Physica* d'Hildegarde de BingenChapitres du *Liber de piscibus**

1. <i>De Cete</i>	Épaulard ?	<i>Orcinus orca</i>
2. <i>De Husone</i>	Esturgeon Béluga	<i>Huso huso</i>
3. <i>De Merswin</i>	Marsouin	<i>Phocoena phocoena</i>
4. <i>De Storo</i>	Esturgeon commun	<i>Acipenser sturio</i>
5. <i>De Salmone</i>	Saumon	<i>Salmo salar</i>
6. <i>De Welca</i>	Silure glâne	<i>Silurus glanis</i>
7. <i>De Lasz</i>	Saumon	Cf. cap. 5
8. <i>De Copprea</i>	Chabot	<i>Cottus gobio</i>
9. <i>De Hecht</i>	Brochet	<i>Esox lucius</i>
10. <i>De Barbo</i>	Barbeau	<i>Barbus barbus</i>
11. <i>De Carpone</i>	Carpe	<i>Cyprinus carpio</i>
12. <i>De Bresma</i>	Brème	<i>Abramis brama</i>
13. <i>De Elsua</i>	Hotu	<i>Chondrostoma nasus</i>
14. <i>De Kolbo</i>	Flet	<i>Pleuronectes flesus</i>
15. <i>De Fornha</i>	Truite	<i>Salmo trutta</i>
16. <i>De Monuwa</i>	Chevaine ?	<i>Squalius cephalus</i>
17. <i>De Bersich</i>	Perche	<i>Perca fluviatilis</i>
18. <i>De Meysisch</i>	Grande alose	<i>Alosa alosa</i>
19. <i>De pisce conchas habente</i>	Bouvière ?	Cf. cap. 26
20. <i>De Ascha</i>	Ombre commun	<i>Thymallus thymallus</i>
21. <i>De Rotega</i>	Gardon	<i>Rutilus rutilus</i>
22. <i>De Allec</i>	Hareng	<i>Clupea harengus</i>
23. <i>De Crasso</i>	Goujon	<i>Gobio gobio</i>
24. <i>De Hasela</i>	Vandoise	<i>Leuciscus leuciscus</i>
25. <i>De Blicka</i>	Brème bordelière	<i>Blicca bjoerkna</i>
26. <i>De Pafenduno</i>	Bouvière	<i>Rhodeus sericus</i> Pall.
27. <i>De Slya</i>	Tanche	<i>Tinca tinca</i>
28. <i>De Gerundula</i>	Goujon	Cf. cap. 23
29. <i>De Stechela</i>	Grémille	<i>Gymnocephalus cernuus</i>
30. <i>De Steynbisza</i>	Loche de rivière ?	<i>Cobitis taenia</i>
31. <i>De Rulheubt</i>	Chabot	Cf. cap. 8
32. <i>De Cancro</i>	Écrevisse	<i>Potamobius astacus</i>
33. <i>De Anguilla</i>	Anguille	<i>Anguilla anguilla</i>
34. <i>De Alroppa</i>	Lotte de rivière	<i>Lota lota</i>
35. <i>De Punbelen</i>	Vairon ?	<i>Phoxinus phoxinus</i>
36. <i>De Lampreda</i>	Lamproie de rivière	<i>Petromyzon fluviatilis</i>

* Je remercie Michel Desfayes, François Poplin et Charles Rouy pour l'aide qu'ils m'ont apportée dans l'établissement de ces listes.

Chapitres du *Liber de avibus*

1. <i>De Griffone</i>	Griffon	—
2. <i>De Strusz</i>	Autruche	<i>Struthio camelus</i>
3. <i>De Pavone</i>	Paon	<i>Pavo cristatus</i>
4. <i>De Grue</i>	Grue	<i>Grus grus</i>
5. <i>De Cygno</i>	Cygne tuberculé ou muet	<i>Cygnus olor</i> (GM)
6. <i>De Reyger</i>	Héron	<i>Ardea sp.</i>
7. <i>De Vulture</i>	Vautour	<i>Gypaetus barbatus</i> ?
8. <i>De Aquila</i>	Aigle	<i>Aquila sp.</i>
9. <i>De Odebero</i>	Cigogne blanche	<i>Ciconia ciconia</i>
10. <i>De Anser</i>	Oie cendrée	<i>Anser sp.</i>
11. <i>De Halegans</i>	Bernache ?	<i>Branta bernicla</i>
12. <i>De Aneta domestica</i>	Canard domestique	<i>Anas platyrhynchos aberratio domestica</i>
13. <i>De Aneta silvestri</i>	Canard sauvage	<i>Anas platyrhynchos</i>
14. <i>De Gallo et Gallina</i>	Coq et Poule	<i>Gallus gallus</i>
15. <i>De Urhun</i>	Grand coq de bruyère	<i>Tetrao urogallus</i>
16. <i>De Rephun</i>	Perdrix grise	<i>Perdix perdix</i>
17. <i>De Birckhun</i>	Petit coq de bruyère, tétras-lyre	<i>Lyrurus tetrix</i>
18. <i>De Falcone</i>	Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i> Tunst.
19. <i>De Habich</i>	Autour des palombes	<i>Accipiter gentilis</i>
20. <i>De Sperwere</i>	Épervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>
21. <i>De Milvo</i>	Milan royal	<i>Milvus milvus</i>
22. <i>De Weho</i>	Busard	<i>Buteo sp.</i>
23. <i>De Corvo</i>	Grand corbeau	<i>Corvus corax</i>
24. <i>De Krewa et Kraha</i>	Corneille et Choucas	<i>Corvus sp. et Corvus Monedula</i>
25. <i>De Nebelkraha</i>	Corneille mantelée	<i>Corvus corone cornix</i>
26. <i>De Musar</i>	Buse	<i>Buteo buteo</i> O. Kl.
27. <i>De Ordumel</i>	Butor étoilé	<i>Botaurus stellaris</i>
28. <i>De Alkrea</i>	Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>
29. <i>De Mewa</i>	Mouette rieuse	<i>Larus ridibundus</i>
30. <i>De Columba</i>	Colombe, Pigeon biset	<i>Columba livia aberratio domestica</i>
31. <i>De Turtur</i>	Tourterelle des bois	<i>Streptotia turtur</i>
32. <i>De Psittaco</i>	Perroquet	<i>Psittacus erithacus</i>
33. <i>De Pica</i>	Pie	<i>Pica pica</i>
34. <i>De Hera</i>	Geai	<i>Garrulus glandarius</i>
35. <i>De Ulula</i>	Hulotte ?	<i>Strix aluco</i>
36. <i>De Huwone</i>	Hibou grand-duc	<i>Bubo bubo</i>
37. <i>De Sisegonino</i>	Pélican ?	<i>Pelecanus onocrotalus</i>
38. <i>De Cuculo</i>	Coucou gris	<i>Cuculus canorus</i>
39. <i>De Snepha</i>	Bécasse des bois	<i>Scolopax rusticola</i>
40. <i>De Specht</i>	Pic cendré ou vert	<i>Picus sp.</i>
41. <i>De Passere</i>	Moineau	<i>Passer domesticus</i>
42. <i>De Meysa</i>	Mésange	<i>Parus sp.</i>

43. <i>De Amsla</i>	Merle	<i>Turdus merula</i>
44. <i>De Drosela</i>	Grive	<i>Turdus sp.</i>
45. <i>De Lercha</i>	Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>
46. <i>De Isenbrado</i>	Martin-pêcheur	<i>Alcedo atthis</i>
47. <i>De Vedehoppo</i>	Huppe fasciée	<i>Upupa epops</i>
48. <i>De Wachtela</i>	Caille des blés	<i>Coturnix coturnix</i>
49. <i>De Nachtgalla</i>	Rossignol philomène	<i>Luscinia megarhynchos</i>
		Brehm
50. <i>De Stara</i>	Étourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>
51. <i>De Vynco</i>	Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>
52. <i>De Distelwincke</i>	Chardonneret	<i>Carduelis carduelis</i>
53. <i>De Amera</i>	Bruant	<i>Emberiza citrinella</i>
54. <i>De Grasemucka</i>	Fauvette	<i>Sylvia sp.</i>
55. <i>De Wargkregel</i>	Pie-grièche	<i>Lanius sp.</i>
56. <i>De Merla</i>	Merle	Cf. cap. 43
57. <i>De Wassersceltza</i>	Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>
	Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>
58. <i>De Beynstercza</i>	Hirondelle	<i>Hirundo sp.</i>
59. <i>De Hirundine</i>	Troglodyte ? Roitelet ?	<i>Troglodytes troglodytes?</i>
60. <i>De Cungelm</i>		<i>Regulus sp. ?</i>
		<i>Vespertilio murinus</i>
61. <i>De Vespertilione</i>	Chauve-souris	<i>Oriolus oriolus</i>
62. <i>De Vidderwalone</i>	Loriot d'Europe	<i>Apis mellifera</i>
63. <i>De Api</i>	Abeille	<i>Musca domestica</i>
64. <i>De Musca</i>	Mouche	<i>Gryllus sp.</i>
65. <i>De Cicada</i>	Grillon	<i>Tettigonia viridissima</i>
66. <i>De Locusta</i>	Criquet ?	<i>Culex sp.</i>
67. <i>De Mugga</i>	Moustique	<i>Bombus sp.</i>
68. <i>De Humbelen</i>	Bourdon	<i>Vespa sp.</i>
69. <i>De Wespa</i>	Guêpe	<i>Lampyris noctiluca</i>
70. <i>De Glimo</i>	Ver luisant	<i>Melolontha melolontha ?</i>
71. <i>De Meygelana</i>	Hanneton ?	<i>Remiz pendulinus</i>
72. <i>De Parice</i>	Mésange rémiz ?	

Chapitres du *Liber de animalibus*

1. <i>De Elephante</i>	Éléphant	<i>Elephas maximus</i> en Asie, <i>Loxodonta africana</i> Blum en Afrique
2. <i>De Camelo</i>	Chameau	<i>Camelus bactrianus</i>
3. <i>De Leone</i>	Lion	<i>Panthera leo</i>
4. <i>De Urso</i>	Ours	<i>Ursus arctos</i>
5. <i>De Unicorni</i>	Licorne	—
6. <i>De Tigride</i>	Tigre	<i>Panthera tigris</i>
7. <i>De Panthera</i>	Panthère	<i>Panthera pardus</i>
8. <i>De Equo</i>	Cheval	<i>Equus caballus</i>
9. <i>De Asino</i>	Âne	<i>Equus asinus</i>
10. <i>De Cervo</i>	Cerf	<i>Cervus elaphus</i>
11. <i>De Rech</i>	Chevreuril	<i>Capreolus capreolus</i>
12. <i>De Steynbock</i>	Bouquetin	<i>Capra ibex</i>
13. <i>De Wisant</i>	Bison	<i>Bison bonasus</i>
14. <i>De Bove</i>	Bœuf	<i>Bos taurus</i>
15. <i>De Ove</i>	Mouton	<i>Ovis aries</i>
16. <i>De Hirco</i>	Bouc	<i>Capra hircus</i>
17. <i>De Porco</i>	Porc	<i>Sus scrofa f. domestica</i> et <i>f. ferus</i>
18. <i>De Lepore</i>	Lièvre	<i>Lepus capensis</i>
19. <i>De Lupo</i>	Loup	<i>Canis lupus</i>
20. <i>De Cane</i>	Chien	<i>Canis familiaris</i>
21. <i>De Vulpe</i>	Renard	<i>Vulpes vulpes</i>
22. <i>De Bibere</i>	Castor	<i>Castor fiber</i>
23. <i>De Otther</i>	Loutre	<i>Lutra lutra</i>
24. <i>De Simea</i>	Singe	<i>Simiae sp.</i>
25. <i>De Merkazza</i>	Macaque	<i>Macaca sylvanus</i> ?
26. <i>De Catto</i>	Chat	<i>Felis catus</i>
27. <i>De Luchs</i>	Lynx	<i>Lynx lynx</i>
28. <i>De Dasch</i>	Blaireau	<i>Meles meles</i>
29. <i>De Illediso</i>	Putois	<i>Mustela putorius</i>
30. <i>De Ericio</i>	Hérisson	<i>Erinaceus europaeus</i>
31. <i>De Eichhorn</i>	Écureuil	<i>Sciurus vulgaris</i>
32. <i>De Hamstra</i>	Hamster	<i>Cricetus cricetus</i>
33. <i>De Marth</i>	Martre	<i>Martes martes</i>
34. <i>De Wassermarth</i>	Vison	<i>Mustela lutreola</i>
35. <i>De Zobel</i>	Zibeline	<i>Martes zibellina</i>
36. <i>De Harmini</i>	Hermine	<i>Mustela erminea</i>
37. <i>De Talpa</i>	Taupe	<i>Talpa europaea</i>
38. <i>De Wisela</i>	Belette	<i>Mustela nivalis</i>
39. <i>De Mure</i>	Souris	<i>Mus musculus</i>
40. <i>De Lira</i>	Lérot	<i>Eliomys quercinus</i>
41. <i>De Spiczmo</i>	Musaraigne ?	<i>Sorex araneus</i>
42. <i>De Pulice</i>	Puce (de l'homme)	<i>Pulex irritans</i>
43. <i>De Formica</i>	Fourmi	<i>Formicae sp.</i>
44. <i>De Helim</i>	Élan	<i>Alces alces</i>
45. <i>De Dromeda</i>	Dromadaire	<i>Camelus dromedarius</i>

Chapitres du *Liber de reptilibus*

1. <i>De Dracone</i>	Dragon	—
2. <i>De quodam Serpente</i>	Un certain serpent	<i>Natrix natrix</i> ?
3. <i>De Blintsleich</i>	Orvet	<i>Anguis fragilis</i>
4. <i>De Credda</i>	Crapaud commun	<i>Bufo bufo</i>
5. <i>De Frosch</i>	Grenouille	<i>Rana sp.</i>
6. <i>De Laubfrosch</i>	Rainette verte	<i>Hyla arborea</i>
7. <i>De Harumna</i>	Crapaud Sonneur ?	<i>Bombina sp.</i>
8. <i>De Moll</i>	Salamandre	<i>Salamandra salamandra</i>
9. <i>De Lacerta</i>	Lézard	<i>Lacertidae sp.</i>
10. <i>De Aranea</i>	Araignée	<i>Araneus diadematus</i>
		Clerck ?
11. <i>De Vipera</i>	Vipère	<i>Vipera sp.</i>
12. <i>De Basilisco</i>	Basilic	<i>Basiliscus sp.</i> ?
		(<i>Iguanidae</i> ?)
13. <i>De Scorpione</i>	Scorpion	<i>Scorpio europaeus</i>
14. <i>De Darant</i>	Tarentule ?	<i>Tarantula aculeata</i>
		Clerck ?
15. <i>De Tyriaca</i>	Vipéridé ?	<i>Vipera aspis</i> ? <i>Vipera</i> de Redi ?
16. <i>De Scherzbedra</i>	Tortue bourbeuse	<i>Emys orbicularis</i>
17. <i>De Ulwurm</i>	Lombric	<i>Lumbricus sp.</i>
18. <i>De Testudine</i>	Escargot	<i>Helix pomatia</i> et <i>Limax sp.</i>